

OBSÈQUES DE MME ANDRÉE BAECHLER, NÉE RUBENTHALER

25.01.2018

LECTURES

1 Jn 3,14.16-20

Bien-aimés, nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Jn 3,16-17

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, jeudi 25 janvier 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » C'est toute notre religion qui est résumée dans cette petite phrase. L'univers n'est pas une immensité écrasante, où tout se bouscule au hasard, il est le fruit de la bonté de Dieu. Le Seigneur a voulu donner la vie, Il a voulu nous donner la vie, pour nous aimer. Et il nous a tellement aimés qu'Il a livré Son Fils unique. Jésus est venu nous montrer à quel point Dieu Se préoccupait de nous, à quel point Il nous aimait. La bonté de Dieu, Il l'a rendue visible par Ses actes, par Ses paroles, par l'amour qu'Il a prodigué tout autour de Lui et qu'Il nous donne encore aujourd'hui, lorsque nous mettons notre foi en Lui. Il ne nous a pas laissés seuls face à la détresse, face à la souffrance et à la mort : Il est venu en personne les affronter, avec nous.

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Ce mouvement du don, nous avons à le vivre également dans notre vie, pour devenir ces êtres vivants, tels que Dieu les a désirés. Saint Jean nous a dit dans la première lecture : « Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. » C'est

ce mouvement de don, source de vie, que vous avez reconnu tout au long de la vie d'Andrée. A l'image du Dieu qui lui a donné la vie, elle a aimé, elle s'est donnée, avec courage, avec humilité, avec patience, pour faire grandir la vie en ceux qui l'entouraient.

« Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » Au moment où nous confions au Seigneur la vie d'Andrée, c'est avec une grande espérance que nous le faisons : car Lui sait mieux que personne combien le mystère de l'amour et du don, c'est à dire la vie véritable, était en elle. Il l'accueille non pas pour la juger, mais pour la sauver, pour la conduire au bout du chemin véritable.

« Dieu a tellement aimé le monde »... C'est pour cela qu'Il a mis entre nos mains le don parfait de Son Fils, pour nous faire sentir Sa bonté sans limite, pour nous faire comprendre Sa tendresse et Sa proximité. Par l'Eucharistie, nous offrirons le Corps et le Sang du Christ au Père, pour que cette offrande accompagne et purifie l'offrande de la vie de votre chère Andrée. Les secrètes blessures de son cœur, les manques d'amour qu'elle a peut-être connus – nous prions que tout soit purifié, brûlé dans l'amour immense de Jésus.

« Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. » Oui, nous croyons qu'Andrée se dirige maintenant vers cette vie éternelle promise par Jésus. Unie à Lui dans la mort, elle nous précède sur le chemin qui va vers la vie nouvelle, vers le monde mystérieux de la Résurrection. Prions donc avec amour et avec confiance, mais aussi avec une grande espérance – nous le croyons : c'est la vie qui a le dernier mot. Essayons de goûter la paix et la joie dans cette espérance : car c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +